

ROUEN (HAUTE-NORMANDIE, 76)

1000 lycéens dans la rue le 22 octobre

Après les annonces de Sarkozy, les lycéens de Blaise Pascal (Rouen) ont organisé une assemblée générale. Par le bouche à oreille, l'idée s'est diffusée. Ils ont décidé de manifester le jeudi 22, avec les salariés de l'industrie.

Le jeudi matin, la police était là pour empêcher les lycéens de s'organiser. Mais elle n'a rien pu faire face à plus de 300 personnes ! Vers 9h30, les lycéens sont partis voir d'autres bahuts. Malgré la répression (deux lycées ont empêché les élèves de sortir !), le cortège a grossi toute la matinée. La manif s'est terminée par une assemblée gé-

nérale. Chacun a pu s'exprimer, donner son avis, expliquer les problèmes de son lycée, proposer une stratégie pour continuer la lutte...

Une coordination de l'agglomération de Rouen va être mise en place pour organiser des AG dans tous les bahuts.

300 SUR LA ROCADÉ À AIX-EN-PROVENCE (13) !

Le 20 octobre, des lycées pro d'Aix se sont mobilisés. Sur l'un, un comité de mobilisation s'est réuni. Le bahut a été bloqué lundi 19 et les élèves sont partis en manif mardi. Ils ont bloqué le périph. Ils demandent l'arrêt des suppressions de postes, la rémunération des stages et l'arrêt total de la réforme.

La police a lancé une vérita-

ble répression : une douzaine d'arrestations en deux jours, des coups de pression sur les lycéens présumés « organisateurs ». Mais la jeunesse ne se laissera pas faire !



NPA JEUNES

QUEL AVENIR POUR LES JEUNES ? RÉSISTER ET S'ATTAQUER AU CAPITALISME !

Sarko et ses amis mènent une politique de sauvetage du système capitaliste. Avec des diplômes jetables et des formations bidon, ils veulent faire de nous une future main d'œuvre sous payée et donc moins chère pour les patrons, ceux qui détiennent les richesses. En organisant la destruction du service public d'Éducation et la précarisation de la majorité des jeunes, le gouvernement fait des cadeaux aux capitalistes.

Face à cette logique du profit, qui entraîne l'exploitation et la concurrence, nous opposons la lutte anticapitaliste. Nous portons un projet de société radicalement inverse, le socialisme du 21ème siècle. Rien à voir avec le régime de Staline, il s'agit de se battre ensemble pour construire une société débarrassée de toute exploitation de l'homme par l'homme et de toutes formes d'oppression. Nous

sommes anticapitalistes, féministes et écologistes. Nous pensons qu'il faut construire une transformation révolutionnaire de la société, car nous ne pouvons rien attendre du capitalisme.

Nous sommes partie prenante de toutes les luttes pour la défense du service public d'Éducation, des diplômes et des formations de qualité. Nous nous battons pour une autre éducation, débarrassée de toute forme de contrôle et de répression sur les lycéens. Nous devons avoir plus de contrôle sur la pédagogie et le contenu de nos formations, contrairement aux plans de nos dirigeants qui veulent nous sélectionner davantage et nous spécialiser de plus en plus tôt. Organisons nous, un autre monde et une autre éducation sont possibles !

LE POING LEVÉ



SUPPRESSION DE POSTES ET DES BEP, RÉFORME DES LYCÉES...

Bulletin lycéen
des jeunes du NPA
#08 // novembre 09
contact-jeunes@npaz009.org

Tous en grève le 24/11 !

Villepin (premier ministre de 2005 à 2007) sur le banc des accusés, Pasqua (ministre de l'intérieur entre 86 et 88 puis entre 93 et 95, mentor de Sarkozy dans les années 80) condamné à 1 an de prison ferme, Chirac convoqué par la Justice... La droite se divise avec les vieilles affaires qui ressurgissent.

C'est vrai que les détournements de fonds, la vente d'armes en Angola et les emplois fictifs sont quelques uns des scandales de leur République. Mais les scandales, ce sont les politiques antisociales, légales cette fois, que mènent les gouvernements contre la jeunesse et les salariés. C'est le racisme d'État avec les expulsions de dizaines de milliers de sans-papiers. Ce sont les coupes budgétaires et les privatisations dans les services publics. Ce sont les contrats précaires, les bas salaires, le chômage... Ce sont les patrons qui font des profits sur le dos du travail des autres et qui licencient à tour de bras...

Mais nombreux sont ceux qui

refusent de se laisser faire. Plus de 4500 travailleurs sans-papiers ont entamé des mouvements de grève dans plusieurs entreprises, notamment dans le nettoyage; l'industrie, l'intérim... Ces travailleurs font tourner la société, bien plus que ceux qui s'enrichissent en vendant et en achetant des actions, en licenciant, en augmentant le temps de travail, en se faisant exonérer de cotisations pour la Sécu et les retraites... Pourtant, ce sont les immigrés qu'on montre du doigt. Alors qu'elle est en difficulté, que sa politique est impopulaire, la droite contre-attaque avec ses thématiques racistes sur « l'identité nationale »... Notre identité à nous, c'est d'être des jeunes et des travailleurs, quelle que soit notre nationalité, notre culture ou notre couleur de peau... Et nous n'avons pas la même identité que ces vieux ministres pleins de thunes, qui, eux, n'ont jamais connu la galère !

Notre identité, c'est celle des 2,2 millions de personnes qui

ont participé à la « votation » sur la privatisation de La Poste. Elles ont très majoritairement dit non à ce plan inacceptable. Le 23 novembre, une grève du service postal commencera, en espérant qu'elle tiendra jusqu'au bout pour empêcher le gouvernement de passer en force. Les travailleurs auront besoin du soutien de la majorité de la population, notamment de la jeunesse.

Nous aussi, nous devons nous battre pour le service public d'Éducation, pour des diplômes qui nous donneront droit à un avenir autre que le chômage et la précarité. Si nous nous battons seuls, face à une machine de guerre comme le gouvernement Sarkozy, nous avons peu de chance de gagner. L'année dernière, il a reculé sur la réforme du lycée, mais pour mieux l'imposer cette année. En revanche, si nous entraînons avec nous les profs, les salariés du public et du privé, tous ensemble, nous pourrions imposer nos revendications !

RÉFORME DU LYCÉE : DE GRAVES MESURES EN PERSPECTIVE

Chatel a dévoilé les grandes lignes de sa réforme. Elle ne va pas aussi loin que la réforme Darcos, contre laquelle les lycéens s'étaient mobilisés massivement l'année dernière. Mais en analysant quelques éléments importants, on comprend que l'objectif est de développer un lycée à deux vitesses.

INDIVIDUALISATION DES PARCOURS : C'EST LE BAC QUI VA DISPARAÎTRE !

Le gouvernement veut mettre en place deux heures d'accompagnement personnalisé pour tous les lycéens : pendant que les meilleurs auront des cours d'approfondissement ou de préparation à l'enseignement supérieur, les plus en difficulté auront des heures de soutien scolaire, dites d'orientation, où on leur expliquera pourquoi et comment changer de filière, des heures de rencontres avec l'entreprise ou de stages non payés. Tous les bahuts ne proposeront pas la même chose : si tu as des difficultés et que tu es dans un lycée de haut niveau, ne compte pas sur des cours d'aide individualisée ; si tu veux aller en prépa alors que tu es en ZEP, ne compte pas sur des enseignements qui amélioreront ton dossier pour être pris.

Le bac n'aura plus que quatre épreuves en fin d'année. C'est tout ce qu'il y aura de commun à l'ensemble des lycéens. Pour le reste, il y aura des épreuves en cours d'année, organisées par les lycées, donc pas les mêmes partout, et donc pas la même valeur... Et un livret de compétences qui dira ce qu'on a fait en plus du lycée.

ORIENTATION ET SÉLECTION

Comme nous n'aurons plus les mêmes diplômes, le bac ne garantira plus l'accès à l'enseignement supérieur. Chatel, dit qu'il faut préparer les lycéens de chaque filière à faire un type d'études précis : BTS ou IUT pour les bac techno (c'est-à-dire bac+2), licences pour les bac généraux (bac+3) et aller plus loin pour une petite minorité... Pour info, de plus en plus, on demande un bac+5 pour tout ce qui est emploi stable et bien rémunéré ! C'est ce qui est demandé aux futurs enseignants : avant, il fallait une licence pour passer le concours, maintenant il va falloir un bac+5. Ça va permettre de supprimer encore plus de postes, puisque désormais seule une minorité pourra se présenter au concours.

La politique de la droite sur l'Éducation n'a pas changé. Elle va toujours dans le même sens, et ce n'est pas le nôtre !

REVENDICATIONS

NON À LA RÉFORME DARCOS/CHATEL DU LYCÉE !

- Les mêmes diplômes pour tous, de qualité et reconnus sur le marché du travail au niveau national
- Non à l'autonomie des lycées, pédagogique, administrative ou financière
- Rétablissement des BEP et du bac pro en 4 ans

DES CONDITIONS D'ÉTUDES DE QUALITÉ !

- Arrêt des suppressions de postes, embauche de tous les personnels nécessaires !
- Non à la réforme du concours d'accès et de la formation des enseignants !

PAS DE FLICAGE DES LYCÉENS !

- Non à la brigade spéciale des lycées, aux portiques de sécurité et à la vidéosurveillance !

AG INTER-LYCÉE À NANTES (LOIRE, 44)

Une centaine de lycéens se sont réunis le 21 octobre. Suppressions de postes, classes surchargées, mesures sécuritaires... Tous les sujets ont été abordés. Ce que veulent les lycéens, c'est une réforme qui améliorerait les conditions d'études, pas une qui mettrait en place un lycée à deux vitesses ! Un tract va être rédigé et distribué devant les lycées de la ville, pour appeler à se mobiliser avec les étudiants le 17 novembre.

QUEL AVENIR POUR LES LYCÉES PRO ?

Darcos, l'ancien ministre de l'Éducation, avait promis que la réforme des bac pro, de 4 à 3 ans, n'entraînerait pas la suppression des BEP, qu'on obtenait au bout de deux ans... Pourtant, à cette rentrée, ils ont presque tous disparu. Et ceux qui restent sont condamnés pour l'année prochaine.

Le gouvernement économise de l'argent sur notre dos, puisque le raccourcissement d'un an de la formation permet de supprimer 25% des professeurs. C'est donc un pas supplémentaire vers les 80 000 suppressions de postes de profs d'ici 2012. Pour nous cela veut concrètement une augmentation de l'effectif en classe et aussi une suppression d'un grand nombre de filière : de 69 on passe à seulement une vingtaine... Ce qui diminue nos chances d'accéder à l'emploi qu'on veut.

En fait, le patronat et Sarkozy veulent faire baisser le coût du travail, c'est-à-dire faire baisser nos salaires réduire nos droits pour nous exploiter le plus possible. Le BEP était reconnu dans les conventions collective, signées entre les syndicats et les patrons, ce qui permettait d'avoir un minimum de droit et un salaire décent. Avec le bac pro en 3 ans, reconnu dans très peu de conventions ce sera donc à notre patron de décider de

nos conditions de travail ! L'augmentation du rythme de travail, puisque c'est le même diplôme qu'on passe à la fin mais avec une année d'étude en moins, va laisser tout une partie de gens sur la touche, ils sortiront donc du système scolaire sans diplôme et auront donc moins

de chance de trouver un vrai boulot correctement payé.

La réforme du bac pro est présentée comme la première partie de la réforme de tout le lycée... Alors c'est à tous les lycéens, de toutes les sections, de s'organiser pour nos diplômes et nos conditions d'études !

SE STRUCTURER POUR GAGNER !

L'année dernière, la réforme Darcos a été reportée après des manifestations avec plus de 100 000 lycéens dans toute la France. Pour obtenir l'abandon de la réforme Chatel il nous faudra faire mieux.

Nous avons besoin de nous organiser. Il faut réunir des comités de mobilisation pour écrire des tracts, les distribuer, coller des affiches, préparer des interventions dans les classes... Et convaincre un maximum de lycéens de se mettre en grève, pour forcer le gouvernement à arrêter ses attaques.

Les comités de mobilisation peuvent organiser des AG où chacun peut présenter son analyse des réformes en cours et proposer des moyens d'action. L'objectif c'est que dans chaque lycée, les lycéens décident en AG pour quoi ils se mobilisent et comment ils le font.

Par exemple, une AG peut décider de se mobiliser contre la réforme Chatel et les suppressions de poste. Pour gagner elle décide de se joindre à la manif du 24 novembre appelée par les profs, sauf qu'aller en manif ça veut dire sécher les cours, se prendre la tête avec l'administration... Pour éviter tous ces problèmes et permettre à un maximum de lycéens de venir en manif, l'AG vote le blocage du lycée.

Il faut proposer à l'AG à quelle heure on vient pour bloquer, qu'est-ce qu'on fait si les keufs se pointent, est-ce qu'on reste toute la matinée devant le lycée ou est-ce qu'on va étendre la grève sur d'autres bahuts... Dans chaque lycée des AG massives se dotent de revendications et d'une stratégie pour gagner (comment construire le rapport de force contre le gouvernement).

Enfin, quand on a été voir d'autres bahuts ou quand on les a rencontrés en manif, il faut s'échanger les contacts et se réunir avec tous les lycéens de la ville, du département, de la région et même, quand le mouvement est lancé, de toute la France.

Ces coordinations permettent d'être sûrs qu'on a tous les mêmes revendications, d'avoir les mêmes rythmes, de faire les manif le même jour... De s'aider entre lycéens... Et de mener un mouvement qui ira jusqu'au bout !